

[XVII]<sup>1</sup>

[Identification; Valeurs relatives, Point de vue]

— Nous reconnaissons.[t] l'identité• alka/alka  
selon l'analyse vocale;• <[m] (qui est( d'aill~

( hors de( tte lgue)>

l'identité	<u>alka</u>	<u>alka</u>	selon l'analyse
	se~ de	se~ &	
	et-palka	emp~i	
		alka	

morphologique <→> qui est nécessai~t• ds 2  
langue déterminée); et enfin l'iden•

tité	(arka)	selon la Succession	
	{alka} <sup>2</sup>		
	{auka}		possible• qui crée
	ôka		<u>l'identité dans le temps.</u>
	o€k		

<[m] > En revanche nous ne reconnais-  
sons nierons toujours. ~~PAS~~ ~~qu'il existe quelque chose~~ qui  
soit alka en soi-même, est • à dire plutôt dans et outre à que ds et  
de ds nous sommes • convaincus que qu'on ne peut bien • réfléchir  
de moins à desus • hors de l'outil d'identification précise et ♦  
qu'il ait un sens à parler de ♦  
~~pouvant être exprimé par a l k a~~ • <[i] qu'il y  
ait qh qui soit alka [m] (ni quelque chose en  
général)> hors d'une de ces opération<+s>  
sous-entendue• d'identification.←, qui Elle  
suppose l'adoption <[m] l'élection> d'un  
point de vue: sans• cette élection, les identi-  
fications possibles• sont restent multiples, et  
il s'ensuit• que la formule alka en représente  
littéral~t• <[=>] rien>..•/[2]

<sup>1</sup>XVII Identification et valeur relative: Lot II.

<sup>2</sup>Parenthèses {} réunies en une seule sur les deux lignes

De la même façon que+ds+le+jeu+ d'échecs  
 qu'il serait• profondément inu-tile de se  
 demander,• ee-que-vaut devant le jeu  
 d'échecs;• <[m] il serait> il n'y a pas de sens  
 à il est absurde d<e[c]> demander• <[m]i] ce  
 que serait,> ee-que-estv ds le jeu d'éch- une  
 reine<sup>dame</sup>, un pion, un• fou, ou un cavalier, <  
 [s+del] hors du jeu échecs, quev<sup>si</sup> on vle  
 considè<it[sic]> le jeu• <[m] hors du jeu>  
 d'échecs; de la même façon, il n'y• a pas de  
 sens, si l'on considère vrai•ment la langue, à  
 demander cher•cher ce qu'est chaque élément  
 par• lui-même. Il n'est rien d'autre• qu'une  
 pièce valant par son opposition avec d'autres  
 selon• certaines conventio~s.••

S'il n'y avait pas ce fait ven som@e  
 contingent, que les matériaux de la langue  
 changent,• <[m] se trans(-forment, si la(-int-  
 (-compte(-du TEMPS> entraînent par leur v<sup>seul</sup>  
 changement• une métamorphose ~~essentielle~~<sup>né-</sup>  
 inévitable d<u→es> conditions mêmes du  
 jeu, il ne• serait pas nécessaire, et on n'aurait•  
 jamais songé à rechercher<sup>scruter</sup> la nature•  
 exacte de ces matériaux: ce cerait• une peine  
 vraiment très positiv~t inutile.•• /[]

Pour comprendre la transformation• des  
 différentes pièces, grâce au temps,• il serait  
 utile de les analyser en• elles-mêmes. Ce n'est  
 pas ce que nous• voulons faire ressortir, mais  
 plutôt• que dans chaque époque il n'y a• rien  
 que des oppositions, des valeurs•  
 RELATIVES,  
 en réalité même• conventionnelles, mais se  
 fondant• <[m] avt tt> sur la possi<p→b>ilité  
 d'opposition maté•rielle des d'opposer deux  
 termes ~~comme~~• en leur conférant deux va-  
 leurs).• /[]

Remplacer par: Les en tant que, les au point de vue de font réfléchir en linguistique. Ailleurs il y a une limite sensible aux façons diverses d'envisager les choses, qui est donnée par les choses [t] mêmes. En linguistique on peut se demander si le point de vue n'est pas où on envisage la chose n'est pas toute jours n'est pas plutôt vrai de croire qu'il

<[b]> La ~~position~~ situation du linguiste vis-à-vis de l'objet qu'il étudie peut être caractérisée par cette remarque:

◆

Lorsque nous nous efforçons de devenir clairs, préciser en disant non plus simplement ceci ou cela, mais ceci, „en tant que”; cela „au point de vue de” (par exemple legere comme infinitif, ◆

— bien loin que l'esprit se trouve soit satisfait, il est conduit à se demander à quel moment on pourrait cesser, sur un point quelconque d'user indéfiniment de ces en tant que .. et par conséquent en définitive, si nous ~~en~~ ou non quelque part — de quelque chose de concret, ou s'il n'a jamais existé plus que nous

◆

◆

partons sur un seul point de quelque chose de concret, ou s'il n'y a jamais eu autre chose que nos points de vue indéfiniment multipliables, >

Remplacer par: Les *en tant que*, les *au point de vue* de font réfléchir en linguistique. Ailleurs il y a une limite aux façons diverses d'envisager les choses, qui est donnée par les choses mêmes. En linguistique on peut se demander si le point de vue où on envisage la chose [ ] toujours [ ] plutôt vrai de croire qu'il [ ]

<[b]> La situation du linguiste vis-à-vis de l'objet qu'il étudie peut être caractérisée par cette remarque:

◆

Lorsque nous nous efforçons de préciser en disant non plus simplement *ceci* ou *cela*, mais *ceci*, „en tant que”; cela „au point de vue de” (par exemple *legere* comme infinitif, ◆

— bien loin que l'esprit soit satisfait, il est conduit à se demander à quel moment on pourrait cesser, sur un point quelconque d'user de ces *en tant que* .. et par conséquent en définitive, si nous

◆

◆

partons sur un seul point de quelque chose de concret, ou s'il n'y a jamais eu autre chose que nos points de vue indéfiniment multipliables, >